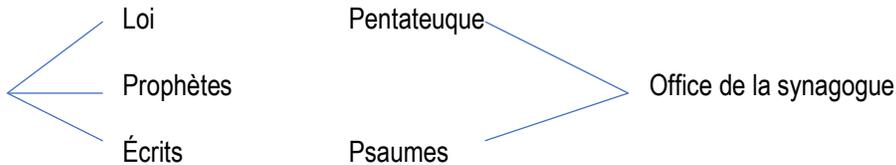


# ANCIEN TESTAMENT

## PSAUMES

### 1. Psautier<sup>1</sup>

*Mizmor* – *Psalms* (substantif)



Doxologies : Ps 41, 72, 89, 106, 150

5 Livres

150 Psaumes

### 2. Exil et retour

1. Second Isaïe : Is 42,10-13 = Psaumes du règne
  2. Psaumes babyloniens – Les Hébreux en contact
  3. Hallel – u – yah : Ps 105 – Alléluia – Levez-vous
  4. Asaph et Coré (guildes – chantres) Esd 2,41
  5. 1Ch 23-26 (post-exiliques)
  6. 1Ch 16,4
  7. Lamed
  8. Amos 4,3; 5,8; 9,5 cf. Is 47,4s
  9. Ps 136 – suppose Genèse, Exode et Nombres  
Chant "*Toda*" : 2Ch 7,3
- Le Psautier composé après l'exil suppose l'expérience de l'exil.

### 3. Conflit – Époque pré-monarchique

1. Prêtres → Rois + Prophètes  
Chantres (après l'exil)
2. Ps 50
3. 1Ch 25,1-3
4. Nb 16,1-3
5. 2Ch 5, 11a 1R 8,10  
13b 11b – 13a
6. Ps 15 + 2Ch 23,19

### 4. Spiritualité : Ps 107 "*Toda*" = *Eucharistia*

<sup>1</sup> Exposés de rencontres du groupe de Germaine Thiffault, 3 rencontres en date du 9 janvier, 23 janvier 1985 et 13 février 1985, dossier 1P2.03/02,27

# ANCIEN TESTAMENT

## PSAUMES

Psaumes 1, Exposé de la rencontre du 9 janvier 1985

### Introduction

Les Psaumes sont très importants, à vrai dire il y a là un résumé de toute la Bible.  
Recueil composé en grande partie après l'exil et il suppose l'expérience de l'exil.

### 1. Psautier

Le mot psaume vient du grec, et "*psalmos*", le substantif, veut dire "gratter un instrument".  
En hébreu, "*mizmor*" a le même sens, c'est le chant qui accompagne le jeu d'un instrument.  
Le psautier se trouve dans la Bible hébraïque au début de la 3<sup>e</sup> partie.

La Bible hébraïque comprend :

1. La Loi ou Pentateuque : Genèse, Exode, Lévitique, Nombres, Deutéronome;
2. Les Prophètes : Josué, Juges, Samuel, Rois, petits et grands prophètes;
3. Les Écrits : Au début des Écrits se trouvent les Psaumes

Cette division est à l'origine de l'Office synagogale qui comprenait :

1. la lecture d'un passage de la Loi;
2. une homélie par un rabbin ou un visiteur de passage;
3. enfin quelque chose des Écrits.

La Bible était divisée en 150 "*seder*". *Seder* = une cent-cinquantième partie de la loi de Moïse.  
Un rabbin commentait par une "*haftarah*"<sup>2</sup> et ensuite on chantait "*mizmor*", un psaume.

En Luc 24, Jésus explique ce qui le concerne à partir de la Loi, des Prophètes et des Psaumes.

Ce qui veut dire que les chrétiens participaient à l'office synagogale, lorsqu'ils entendaient lire le seder, qu'ils l'entendaient commenter par une *haftarah* et chantaient un psaume, chaque fois, ils le comprenaient du point de vue de Jésus. Ce qui, ensuite, a été rétrojecté dans la vie de Jésus comme si c'était Jésus lui-même qui tout d'un coup, au soir de Pâque, avait à l'avance tout expliqué.

Donc, l'achèvement du livre des psaumes paraît être parallèle à l'achèvement du Pentateuque et à l'origine de l'office synagogal.

Si on a retenu 150 psaumes parmi beaucoup d'autres qui existaient, c'est parce qu'on voulait qu'il y ait une partie du psautier chanté lorsqu'on avait pu une partie de la loi.

Par conséquent, la constitution du psautier est postexilique, elle est liée en grande partie au culte de Jérusalem, au sanctuaire, mais peut-être davantage à la synagogue. Nous allons voir qu'un grand nombre des psaumes semblent être composés APRÈS L'EXIL.

Autre argument : lire la fin du Ps 41,14 :

*"Béni soit Yahvé, le Dieu d'Israël, depuis toujours jusqu'à toujours. Amen ! Amen !"*

Ceci est considéré comme la conclusion du 1<sup>er</sup> livre du psautier.

Il y a 5 collections dans le psautier. Ceci est le premier.

Lire Ps 72,18 à la fin. Ainsi pour les Ps 89, 106, 150.

Il y a une doxologie<sup>3</sup>, donc gloire à Dieu, à la fin de ces psaumes et on considère que c'étaient là 5 livres équivalents aux 5 livres du Pentateuque, qui se terminait chacun par une doxologie.

---

<sup>2</sup> La *haftarah* (en hébreu : הפטרה - *haftara* ou *haftarot* au pluriel) est un texte issu des livres de *Neviim* (les *Prophètes*), lu publiquement à la *synagogue* après la lecture de la *parasha*, lors du *chabbat* ou des jours de fêtes juives.

<sup>3</sup> Doxologie : vient du terme grec *doxa*, il signifie parole de gloire. Une doxologie est une formule de louanges employée dans la liturgie chrétienne. Elle est en général exécutée en tant que finale de prières. Source : Wikipédia.

## ANCIEN TESTAMENT

### PSAUMES

Les collections ont pu exister pendant quelques temps de façon indépendante avant qu'elles soient rassemblées en un seul recueil, et elles ont dû appartenir à des "guildes" de chantres différents, des familles de chantres. Malgré un effort de toute une école américaine pour dater le plus haut possible le plus grand nombre de psaumes, en général on pense que la plus grande partie du psautier est postexilique et elle suppose l'expérience de l'exil.

#### 2. Exil et retour

Arguments en faveur de cette manière de penser. Cf. Second Isaïe 40 à 55.  
Le Second Isaïe a prêché en Babylonie autour de -540, à la toute fin de l'exil avant qu'arrive Cyrus pour libérer les Juifs. Le texte du Second Isaïe comprend toutes sortes de genres littéraires. Il y a des lamentations, des oracles de jugement, oracles de salut, et des psaumes.

Lire dans Is 42,10-13. Nous reconnaissons le genre qu'on appelle les psaumes du règne.  
De même les Ps 93, 95, 96.

*"Chantez à Yahvé un chant nouveau que chantent sa louange, les extrémités de la terre, ceux qui vont sur la mer, et tout ce qui la peuple, les îles et ceux qui les habitent ..."*

On trouve 5 ou 6 psaumes comme celui-ci dans le Second-Isaïe.  
On comprend la composition ou l'importance que les psaumes ont joué en exil où il n'y avait plus de culte. Le sanctuaire a été détruit, les prêtres sont inoccupés en tant que compétents pour offrir des sacrifices, et au contraire ce sont des chansonniers qui distraient les gens lorsqu'il se rassemblent au bord de l'eau pour la fête du sabbat.  
Donc, les psaumes semblent avoir commencé en exil ou avoir pris forme en exil dans une situation de détresse et d'espérance.  
Détresse ce qui va passer dans les Lamentations,  
et espérance qui va passer dans les Psaumes du règne de Yahvé, et autres semblables.

Deuxième argument : Il y a des psaumes babyloniens qui ont été très bien étudiés.  
Dans ces psaumes il n'y a pas de séparation entre la lamentation et la louange du dieu auquel on s'adresse. Ces Psaumes de Lamentation semblent être des formulaires à la disposition de quelques officiers des temples en Mésopotamie, pour répondre à toutes sortes de besoins des gens qui étaient opprimés de quelque manière ou qui étaient malades ou menacés.  
N'ayant pas de recours, lors des pèlerinages ils allaient au temple, confiaient leur détresse à un prêtre et celui-ci leur disait : Prenez donc ce psaume il convient à votre état, semble-t-il ...  
C'est l'une des raisons pour lesquelles les psaumes dans la Bible sont si généraux, au point que les commentateurs qui voudraient trouver une situation concrète pour tel ou tel psaume le plus souvent sont fort embarrassés parce qu'en fait, les psaumes ont été composés comme des formulaires généraux répondant à des besoins assez généraux, susceptibles d'être lus par celui qui a un besoin.  
Donc, on a là une des origines du psautier. En Babylonie, les Hébreux ont été mis en contact avec ces psaumes qui étaient offerts par quelque ministre à Babylone.

Troisième argument : Hallel – u – yah. Lire Ps 105. Il commence par Alléluia.  
C'est le premier de tous les psaumes qui commence par Alléluia.  
Dans la suite, un très grand nombre des psaumes jusqu'à la fin commencent ou finissent par Alléluia.  
Or *Hallel* est un onomatopée. Cri de joie, Hallel – u – yah : louez-vous-Y. Ce n'est qu'avec le Second-Isaïe que le verbe Hallel a pour complément le nom de Yahvé. Partout ailleurs, avant le Second-Isaïe, Hallel n'est pas employé avec Y.  
Lire Is 41,16; 45,25.

Autre argument qui permet de penser que les psaumes, à tout le moins ceux qui ont Alléluia sont assez tardifs.

## ANCIEN TESTAMENT

### PSAUMES

Quatrième argument. Lire Esdras 2,41 : "*Les chantres : les fils d'Asaph : 128*"

C'est une longue énumération, une liste des rapatriés.

Après l'édit de Cyrus en -538, plusieurs sont revenus de Mésopotamie et en grande partie ce sont des prêtres.

Ils sont intéressés à revenir parce qu'ils vivaient autrefois du sanctuaire.

Mais les chantres n'étaient pas sûrs du tout d'être employés. Ils ne sont pas revenus nombreux.

Lire Ps 42 à 89 : ils sont tous composés soit par Asaph, soit par Coré.

Donc pas de David. Asaph est revenu d'exil, c'est un chantre.

Cinquième argument. Dans 1Ch 23-26, il y a un long développement sur l'institution que David semble avoir fait des Lévites et des chantres à Jérusalem. Or ceci ne se trouve pas du tout dans le livre des Rois que le livre des Chroniques décalque pour une grande part et ré-exprime d'une autre manière avec quelques additions.

L'opinion de la plupart des spécialistes est que de même qu'on attribuait tous les Proverbes à Salomon, qu'on attribue toute la Loi à Moïse, on était porté à attribuer tous les Psaumes à David, et c'est lui qui avait institué, disait-on, l'Office des Chantres. Mais si les chantres se réfèrent à David c'est parce que les prêtres avaient accaparé pour eux l'autorité de Moïse. S'ils voulaient faire remonter leur fonction à quelques grands personnages du passé, il n'y en avait pas tellement, ils ont jeté leur dévolu sur David. Donc, ce n'est pas David qui a institué – autant qu'on puisse voir – les chantres. Mais de même que les Lois sont attribuées à Moïse, c'est une rétrojection de l'auteur des Chroniques qui est postexilique qui a fait que David est censé avoir institué l'Office des Chantres.

Lire 1Ch 16,4 :

*"David mit les lévites en service devant l'arche de Yahvé pour célébrer, glorifier ... Asaph le premier ..."*

Donc on attribue le Ps 105 (indiqué dans la marge) à David et on dit c'est lui qui l'a confié à Asaph.

C'est Asaph qui l'a composé.

Donc, autre argument pour faire comprendre comment les choses se sont passées après l'exil.

Au début de plusieurs psaumes on trouve ces mots "de David".

En hébreu "*lamed*" : le indique l'auteur ou indique l'appartenance.

Psaume appartenant au recueil dit "David".

Tous ces titres au début des psaumes sont considérés comme récents et comme non-historiques.

Donc, autre argument pour penser que ce n'est pas David qui les a composés.

C'est une attribution postexilique pour donner de l'autorité à un recueil.

Lire Amos 4,13 :

Une petite doxologie "*Yahvé Dieu Sabaot est son Nom*";

Am 5,8s; Am 9,5s. "*Yahvé est son Nom*" revient dans les 3 passages.

On considère que ce sont 3 strophes d'un même psaume insérées et utilisées dans le texte d'Amos.

Peut-être parce qu'au temple lorsque l'on avait lu le texte d'Amos, on chantait un psaume en insérant une strophe similaire. Ce n'est pas d'Amos mais postexilique.

Ces textes-là sont tous inspirés du Second-Isaïe 47,4 où l'on trouve la même formule "*Yahvé est son Nom*".

Vous voyez un peu comment travaillent les exégètes pour situer ces textes-là dans l'histoire.

Lire le Psaume 136 : le refrain : "*Car éternel est son amour*" revient 26 fois.

Rendez grâce = chant TODA, c'est-à-dire un chant d'action de grâce.

Dans ce psaume les versets 4, 5, 6, c'est une reprise de la	Genèse
Verset 10,	" L'Exode
Verset 16,	" ... des Nombres
Verset 21,	" Josué

La composition du psaume est une rétrospective historique et elle suppose la connaissance de Gn, Ex, Nb et Josué. L'auteur réfléchit sur des textes qui existent déjà, qui sont devenus canoniques, donc autorisés, et il scande ses souvenirs avec une formule "*Car éternel est son amour*".

## ANCIEN TESTAMENT

### PSAUMES

Dans le Livre des Rois ch. 8,10 lorsque Salomon a construit le Temple, la gloire de Yahvé va entrer dans le Temple avec la nuée, et ce sont les prêtres qui font tout. Mais l'auteur du livre des Chroniques, contre les prêtres et en faveur des chantres, introduit le plus souvent qu'il peut le rôle des Lévites et des chantres. Le texte se comprend comme une ré-écriture du texte du livre des Rois.

Lire 2Ch 7,3 et d'abord 2Ch 5 en lisant seulement verset 11a puis aller ensuite verset 13b.

Cela se trouve dans le livre des Rois.

Voyons ce que l'auteur du livre des Chroniques a inséré entre les deux :

Verset 11b et verset 13a : ce sont les Lévites qui sont importants, non pas les prêtres.

C'est donc là un refrain qui est familier aux Lévites. Cela nous fait voir comment les Lévites sont opposés aux prêtres.

### 3. CONFLIT : entre les prêtres et Lévites-chantres.

Dans l'époque pré-monarchique, il y a des prêtres, les Rois et les Prophètes. Les prêtres officient dans les sanctuaires. Les prophètes se définissent en fonction de la monarchie. Ils attaquent la monarchie.

Après l'exil, plus de Rois, plus de Prophètes. Il reste des Prêtres, et une classe, celle des chantres qui va être à couteaux tirés avec les prêtres.

Pour mesurer à nouveau le conflit entre les deux groupes, lire Ps 50, psaume d'Asaph, lévite du sanctuaire.

Dans ce psaume, Dieu est mécontent du système sacerdotal et sacrificiel.

"... *Offre à Dieu un sacrifice d'action de grâce.*" = un sacrifice TODA.

Les prêtres offrent des animaux. Les chantres, eux se souviennent des merveilles de Yahvé. Les prêtres sont tournés du côté du rite extérieur, tandis que les chantres qui croient continuer les prophètes, eux, ils magnifient, louent, et célèbrent Yahvé en se souvenant de ses merveilles, lors de la création, lors du choix du peuple juif, lors de l'exode et du désert ... Ce sont des louanges qui caractérisent les chantres par opposition aux prêtres.

Lire aussi le Ps 107, 21 ...

"*Qu'ils rendent grâce à Yahvé*" = sacrifice Toda.

La Septante va traduire ceci par *Eucharistia*.

L'Église prolongeant la Septante, traduction grecque de l'hébreu, va considérer que ce qu'elle fait c'est dans la continuation, NON PAS des sacrifices d'animaux, mais d'action de grâces, avec Toda.

Pourquoi ? On rend grâce pour les grandes œuvres que Yahvé a accomplies au cours de l'histoire.

L'œuvre principale va être, évidemment, le sacrifice de Jésus. Je ne fais que souligner en passant, car le problème qui nous préoccupe est le conflit existant entre les prêtres et les Lévites-chantres.

Lire 1Ch 25,1-3.

Les Lévites-chantres se considèrent comme des continuateurs des prophètes parce que les prophètes interprètent les événements comme étant des œuvres de Yahvé, soit pour le bien, soit pour le malheur : oracles de jugement, ou de salut.

Par conséquent, quand un malheur arrivait qui avait été annoncé par un prophète c'était là un événement connu de Dieu et qu'il avait révélé à ses prophètes. Ainsi lorsqu'il s'agissait d'oracle de salut. Comme les chantres chantent la gloire de Yahvé beaucoup plus qu'ils ne s'occupent des sacrifices, ils se considèrent comme successeurs des prophètes.

Lire Nb 16, 1-3. Il y a Coré, Moïse et Aaron. Aaron se réserve le droit de tenir l'encensoir lors des sacrifices, Les chantres par ailleurs, voudraient bien jouer un rôle dans les sacrifices et voudraient également tenir l'encensoir.

Lire Nb 16, 20, 31. Ce texte est composé par les prêtres pour dire que la prétention des fils de Coré était exorbitante. Les chantres à leur tour, composent d'autres histoires pour justifier leur propre conduite.

## ANCIEN TESTAMENT

### PSAUMES

Lire Ps 15, il aide à voir de façon concrète. "*Qui habitera sur ta sainte montagne ?*"

C'est un examen que l'on fait à l'entrée du temple. Or, à l'entrée du temple, il y avait des portiers, fils de Coré.

Ils ne font pas entrer n'importe qui dans le temple. Il ne s'agit pas uniquement de pureté rituelle comme les prêtres le voulaient dans le Lévitique.

Les vraies conditions pour entrer dans le Temple, c'était d'être juste. Non pas la pureté extérieure, mais la justice.

### COMMENTAIRES ADDITIONNELS

Les plus anciennes églises que nous connaissons sont bâties sur le plan des synagogues. Dans l'église on chantait les psaumes comme le faisaient les Juifs. On a trouvé dans le Yémen, dans une communauté juive très archaïque que le chant grégorien vient du chant juif. L'Église a continué les pratiques juives.

Au désert, les moines apprenaient par cœur tout le psautier.

#### **Dt 33,8**

*"Il dit à Lévi : Donne à Lévi tes Urim et tes Tummim à l'homme à qui tu fais grâce, après l'avoir mis à l'épreuve à Massa ...*

*Ils enseignent tes coutumes à Jacob et ta loi à Israël.*

*Ils font monter l'encens à tes narines et mettent l'holocauste sur ton autel."*

Donc, triple fonction : l'oracle divin – l'enseignement – le sacrifice.

La plus ancienne fonction c'est celle de l'oracle. L'enseignement ensuite, le sacrifice s'est développé en dernier lieu.

Le Père de Vaux dit qu'avant même l'oracle,

le prêtre est le gardien d'une maison où il y a une idole ou un symbole sacré quelconque.

La révélation est essentiellement historique. L'aspect dogmatique, vérité permanente, cela est devenu dangereux car de là sont venues les croisades, le fanatisme dont fait preuve Khomeny actuellement. Il est important d'acquiescer une certaine relativité des formulations. L'absolu n'est pas dans les formules, pas dans l'acte, il est dans la "passion" qui consiste à faire la vérité. On ne fait la vérité que lorsque l'on imite la mort et la résurrection de Jésus Christ.

### PRIÈRE EUCHARISTIQUE

Seigneur, nous te rendons grâce, ce soir, du rôle que tu as assigné surtout aux derniers prophètes qui ont précédé l'exil, à ceux qui ont accompagné les exilés en Babylonie et qui les ont aidés à reconnaître, dans les manières de prier des Babyloniens un croyable disponible qu'ils pouvaient reprendre à leur compte en changeant le nom des dieux qui figuraient dans les formulaires psalmiques des temples Babyloniens pour les convertir vers Yahvé et vers le souvenir des merveilles qu'il avait accomplies envers le peuple particulier qu'il a choisi pour être porteur de son Nom parmi toutes les nations et en particulier auprès de celles où les Juifs étaient dispersés.

Nous te rendons grâce pour ces situations limites où les exilés se sont trouvés et qui les a amenés privés qu'ils étaient de tout culte, de tout autel, de tout sanctuaire, de tout sacerdoce légitime, à se tourner vers le souvenir de ces merveilles et à chanter de telle sorte qu'ils le reconnaissent comme le principe de toutes ces actions heureuses ou malheureuses, qui les avaient affectés et qu'ils chantaient que ton amour pour eux et pour tous les hommes est éternel, amour qui dure à jamais, qui ne passe pas quelles que soient les apparences.

Nous te rendons grâce aussi de l'accompagnement musical qui a de plus en plus doublé les rites sacrificiels du Temple et qui vont rendre bientôt possible à l'Église primitive, à la suite de Jésus, de reconnaître dans ces actions de grâce des psaumes le fondement et le point de départ du genre de communauté que l'Église voulait instaurer maintenant qu'elle se reconnaissait elle-même comme le Temple du Saint Esprit, comme le lieu où Dieu pouvait habiter du moment qu'on l'accueillait par l'action de grâce, par le souvenir de ses merveilles.

## ANCIEN TESTAMENT

### PSAUMES

Nous te rendons grâce aussi de tous les dons que tu nous as faits au cours de l'année qui vient de s'écouler pour les souffrances endurées, qui ont été pour nous des jugements, des expressions de ta colère pour ce qu'il y a de péché en nous, mais aussi pour les consolations, les joies, les contentements, les satisfactions que tu nous as donnés dans lesquels nous avons perçu quelque chose de ta bienveillance, non pas pour notre bonheur mais pour la capacité que tu nous donnes d'être porteurs de ton Nom parmi les hommes.

C'est en union avec ces chantres d'autrefois qui ont loué ton Nom, avec les premiers chrétiens, avec les moines du désert qui chantaient les psaumes que nous allons nous remémorer l'acte par excellence où Jésus après avoir rendu grâce prit le pain ... Communion au pain ...

Père de Jésus, nous nous souvenons maintenant que ton Fils n'a pas pensé à lui-même mais au royaume de Dieu, ton royaume dont il savait, cependant, qu'il allait être instauré par le renoncement qu'il faisait à tout centrer sur lui-même laissant à l'Esprit de signifier son rôle lorsqu'il aurait été jusqu'au bout de ta Volonté. Il savait que c'est de cela, avant tout, que ceux à qui tu donnerais la foi rendraient grâce puisqu'ils comprendraient que ton œuvre par excellence, en ce monde, a consisté à livrer ton Fils, d'une part, et aussi a consisté à amener quelques personnes à croire dans le paradoxe de Celui qui a obéi à ta Volonté d'amour jusqu'à donner sa vie pour ceux qu'il aime.

Pour que cette œuvre continue, nous te prions de donner le même Esprit aux communautés à qui tu as donné la foi pour qu'elles aient de plus en plus d'espérance et d'amour effectif.

Nous te prions pour le Souverain Pontife, pour tous ceux qui président au rassemblement de communautés chrétiennes afin qu'ils nous aident à être à la fois fidèles et adaptés aux situations où tu nous mets.

Nous te prions comme notre Père en union avec tous ceux à qui tu as donné la même foi, la même espérance, le même amour.

Raymond Bourgault, sj  
9 janvier 1985

## ANCIEN TESTAMENT

### PSAUMES

Document

#### La Religion à Sumer : Prière du Juste souffrant

"Que l'homme proclame sans trêve l'excellence de son dieu,  
Que l'homme loue en toute sincérité les paroles de son dieu,  
Que celui qui demeure dans le pays juste se lamente,  
Dans la Maison-du-chant, qu'il interprète pour sa compagne et pour son ami ...  
Que sa lamentation attendrisse le cœur de son dieu,  
Car l'homme, sans dieu, n'obtiendrait pas sa nourriture"

.....

"Je suis un homme, un homme éclairé, pourtant celui qui me respecte ne prospère pas.  
Ma parole véridique a été transformée en mensonge.  
L'homme fourbe m'a couvert avec le Vent du Sud, je suis contraint de le servir.  
Qui ne me respecte pas m'a humilié devant Toi.  
Tu m'as infligé des souffrances toujours nouvelles.  
Je suis entré dans la maison, et lourd est mon esprit.  
Moi l'homme, je suis sorti dans les rues, oppressé est mon cœur.  
Contre moi, le vaillant, mon loyal pasteur s'est mis en colère, il m'a considéré avec inimité;

Mon pâtre a recherché les forces mauvaises contre moi qui ne suis pas son ennemi.  
Mon compagnon ne me dit pas une parole de vérité,  
Mon ami donne un démenti à ma parole véridique.  
L'homme fourbe a conspiré contre moi,  
Et Toi, mon dieu, Tu ne le contraries pas ...  
Moi, le sage, pourquoi suis-je lié à de jeunes ignorants ?  
Moi, l'éclairé, pourquoi suis-je compté au nombre des ignorants ?  
La nourriture est partout alentour et pourtant ma nourriture est la faim.  
Le jour où les parts ont été attribuées à tous, celle qui m'a été réservée, c'est la souffrance."

.....

"Mon dieu, je me tiendrai devant Toi,  
Je Te dirai ... ; ma parole est un gémissement,  
Je Te parlerai de cela, je me lamenterai sur l'amertume de mon chemin,  
Je déplorerai la confusion de ...  
Ah ! ne laisse pas la mère qui m'a enfanté interrompre sa lamentation pour moi devant Toi,  
Ne laisse pas ma sœur émettre un chant joyeux,  
Qu'elle conte en pleurant mes malheurs devant Toi.  
Que ma femme exprime avec douleur mes souffrances !  
Que le chantre déplore mon si amer destin !

Mon dieu, le jour brille lumineux sur la terre : pour moi le jour est noir.  
Le jour brillant, le bon jour a ... comme le ...  
Les larmes, la tristesse, l'angoisse et le désespoir se sont logés au fond de moi.  
La souffrance m'engloutit comme un être choisi uniquement pour les larmes,  
Le mauvais sort me tient en sa main, emporte mon souffle-de-vie,  
La fièvre maligne baigne mon corps...  
Mon dieu, ô Toi le père qui m'as engendré, relève mon visage

## ANCIEN TESTAMENT

### PSAUMES

*Comme un vache innocente, en pitié ... le gémissement,  
Combien de temps me négligeras-Tu, me laisseras-Tu sans protection ?*

*Tel un bœuf, ...  
Combien de temps me laisseras-Tu sans gouverner ?  
Ils disent – les sages courageux –, parole vertueuse et sans détours :  
"Jamais un enfant sans péché n'est sorti d'une femme,  
Jamais un adolescent innocent n'a existé depuis les temps anciens."*

.....

*"L'homme – son dieu prêta l'oreille à ses larmes amères et à ses pleurs ;  
Le jeune homme – ses plaintes et ses lamentations adoucèrent le cœur de son dieu :  
Les paroles vertueuses, les paroles sincères prononcées par lui, son dieu les accepta.  
Les paroles que l'homme confessa en guise de prière furent agréables à la ..., la chair de son dieu,  
et son dieu ne se fit plus l'instrument du mauvais sort ... qui opprime le cœur, ... il étreint,  
Le démon-maladie enveloppant, qui avait déployé toutes grandes ses ailes, il le repoussa;  
Le mal qui l'avait frappé comme un ... il le dissipa :  
Le mauvais sort qui pour lui a avait été décrété selon sa décision, il le détourna.  
Il transforma en joie les souffrances de l'homme.  
Plaçà auprès de lui les génies bienfaisant comme gardes et comme tuteurs.  
Donna ... des anges à l'aspect gracieux"*

Les lignes que je viens de citer ne représentent pas l'ensemble du poème mais seulement les parties du texte qui sont les plus intelligibles. La langue sumérienne, je l'ai dit, ne nous est encore qu'imparfaitement connue et nos traductions actuelles seront sans doute modifiées plus tard et améliorées

Source : S.N. Kramer, L'Histoire commence à Sumer, Paris, Arthaud, 1957, p. 159-161.

# ANCIEN TESTAMENT

## PSAUMES

Psaume II<sup>4</sup> : Livre de prière de la communauté post-exilique

Plan de Raymond Bourgault

1. Lecture des Ps 13, 20, 30, 33.

2. Genres – Systèmes – Origines – Réduction

3. Dieu et nous:

Représentation de Yahvé

Yahvisation progressive (relocalisation des symboles fondamentaux)

Division tripartite

Lévi-Strauss

Ciel	Gloire	Dieu	Père	} ↓
Air	Nuées	Seigneur	Fils	
Terre	Vent	Esprit	Esprit	

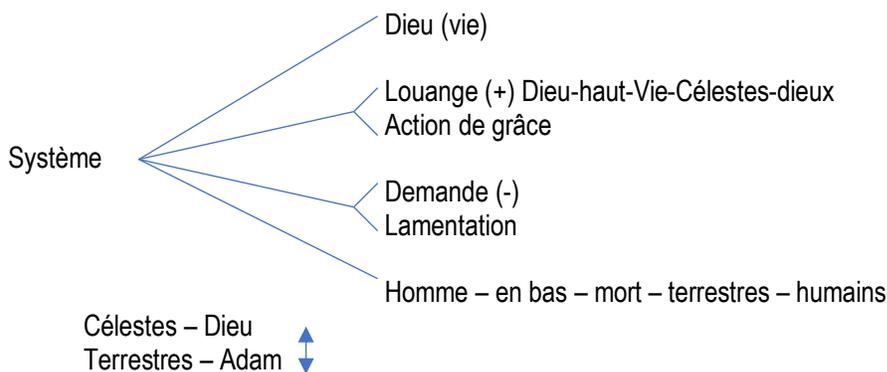
Le fond de la prière = cri : 3 termes balisent le mouvement spirituel

Rm 8, 11-15; 26-30 ; Ep 2, 18; 3, 12

Spiritualité – 2 pôles : Louange (sont le reste)  
Lamentation (3,17)

Ps 13 : juif exilé va au temple du Dieu psaume semblable au psaume babylonien

Genres : 4 genres : Lamentation  
Demande  
Action de grâces  
Louange



Qu'est-ce que nous sommes ?

Homme est une **relation** vive entre 2 termes opposés

Font vivre la contradiction | désir de vie expérience de la mort

N.B. C'est la relation qui est importante.

<sup>4</sup> Rencontre du 23 janvier 1985

# ANCIEN TESTAMENT

## PSAUMES

Psaumes II, Exposé

Je reprends le point intitulé "LA SPIRITUALITÉ"

Le psautier est un peu un concentré de toute la Bible. Nous touchons ici quelques analyses qui vont vous permettre de rejoindre le plus fondamental dans toute la religion biblique.

Le psaume babylonien dont vous avez le texte est un psaume typique où se trouvent mêlées la lamentation et la louange.

Ce sera le cœur de notre présente étude.

Que signifie que l'essentiel des psaumes est articulé autour de 2 pôles : Louange et Lamentation ?

Dans les psaumes babyloniens les deux sont mêlées. Dans le psautier biblique, il y a eu différenciation : des psaumes sont à peu près que de lamentation et d'autres ne sont que de louange.

Ainsi dans le psautier, si l'on met entre parenthèse les deux premiers psaumes qui sont probablement des introductions ajoutées après coup, les psaumes 3 à 17 sont tous des psaumes de lamentation, mais les derniers psaumes sont quasiment tous des psaumes de louange.

### 1. Lire le psaume 13 : psaume de lamentation

On imagine que les Juifs exilés se sont rendus, ne fut-ce que par curiosité mais probablement aussi par une mise en question radicale de la foi en Yahvé qui avait été vaincu par Marduk, dans leur détresse les Juifs sont allés au Temple babylonien et dont dû lire des formulaires de psaumes babyloniens comme ceux que l'on donnait aux gens.

Au psaume 13 : au début il y a l'invocation et la plainte; puis la demande ou supplication; et l'expression de la confiance.

Et dans les psaumes babyloniens, cela se termine régulièrement par un vœu de louange, comme dans le psaume 13 : "*Ce que je chante à Yahvé pour le bien ...*"

C'est un premier exemple de psaume qui a pu être adapté par les visiteurs des temples babyloniens lorsqu'ils ont cru qu'ils pouvaient revenir à Yahvé.

Lire Ps 20 : prière pour le roi, psaume de demande.

Lire Ps 30 : action de grâce apparenté à la louange ou "louange déclarative". "*Je t'exalte Yahvé qui m'a relevé ...*"

Lire Ps 33 : hymne à la Providence – Je veux louer Yahvé pour lui-même.

### 2. Genres : Lamentation – Demande – Action de grâce – Louange.

Ces 4 genres sont l'armature principale du psautier.

On peut faire un système avec cela.

Dans la représentation : Dieu est en haut, l'homme est en bas. (4)

Dieu	la Vie	les célestes	dieux	Dieu en un seul être =	DIEU
↕	↕	↕	↕	↕	↕
L'homme,	la mort,	les terrestres,	humains	Homme en un seul être =	ADAM.

L'important à remarquer : nous avons ici la structure fondamentale de l'expérience humaine telle que la phénoménologie, l'existentialisme moderne, après la mort de Dieu (sens culturel) et la mort de l'Homme (héroïque), l'homme n'est plus un être-dans-le-monde, selon Heidegger, un être qui s'éprouve dans le monde, perdu, abandonné, sans signification.

## ANCIEN TESTAMENT

### PSAUMES

La philosophie moderne en face de cette nouvelle situation spirituelle de l'homme essaie de rejoindre ce qui était exprimé autrefois dans d'autres langages, soit langage théiste mettant des dieux en action, soit langage humaniste mettant des hommes et des héros en action.

Qu'est-ce que nous sommes ?

Des êtres qui s'éprouvent tendus entre 2 contraires : désir de vie et crainte de la mort.

L'homme se définit comme une RELATION entre 2 termes opposés.

Ce que la Bible avait mis en œuvre, c'est ce vécu qui peut se thématiser,

soit en mettant Dieu et l'homme comme termes contraires : céleste et terrestre

soit dans un langage existentialiste : faut connaître que nous sommes un être contradictoire (corps et âme)

et il faut vivre la contradiction.

Quand on passe au langage religieux des psaumes on exprime la contradiction :

en haut la Vie ou Dieu, en bas l'homme.

Le psaume est une médiation qui s'offre à surmonter la contradiction.

En chantant Yahvé Ou en exprimant mon mal dans la lamentation, je mets entre les deux un LIEN qui amorce, à tout le moins, une liquidation de l'angoisse et qui donne une certaine forme au désir de vie.

Et le langage religieux est ainsi pour les époques archaïques anciennes

et pour ceux qui sont capables de redevenir enfant.

C'est un moyen de retrouver le goût de vivre, de retrouver la paix, de faire confiance

que la contradiction que nous vivons est de quelque manière résolue.

Comment ? On ne le sait pas. Je fais confiance au dynamisme qui m'emporte,

tantôt dans un sens, tantôt dans l'autre. Mais l'essentiel c'est de toujours être sensible à la relation.

Ce qui est important, ce n'est pas Dieu, ce n'est pas l'homme,

c'est la relation constante, la flèche à 2 termes qui est entre les deux.

Est-ce que Dieu existe ? Est-ce que l'homme existe ? Est-ce que Dieu a une existence au-delà de notre langage.

Question que nous ne sommes peut-être pas capables de résoudre,

mais il s'agit justement de ne pas résoudre, mais de vivre comme une relation.

J'ai réduit le système à 2 termes : Dieu et l'homme, et à une relation.

À mesure que je me familiarise avec les psaumes, peu à peu ce qui s'établit en moi

ce n'est pas le contenu des psaumes mais c'est la musique.

Un silence, ce qui reste du langage lorsque l'on a enlevé les significations. (Lévi-Strauss).

La musique n'est pas antérieure au langage, elle est une soustraction des contenus explicites

pour ne laisser la place qu'au son, car les mots comprennent le sens et le son.

L'humanité n'a pas commencé par le son auquel on donne un sens, elle commence par les 2 à la fois, au contraire des animaux qui chantent, qui bêlent...

Chez l'homme quand il n'y a plus que du son, qu'on a enlevé chacun des mots sonores,

on ne garde que la trame sonore que l'on peut orchestrer.

Alors on travaille dans les profondeurs de l'être là où il y a DÉSIR DE VIE et CRAINTE DE MORT.

C'est cela qui est exorcisé dans l'acte même de chanter.

Par conséquent, dans les psaumes, à la limite, ce qui est important ce n'est pas ce qui est dit, c'est cette relation vive qui est peu à peu intériorisée à mesure que l'on se familiarise avec le langage des psaumes.

Origines des principaux genres littéraires ?

La lamentation commence dans le deuil.

En Grèce, on a dans certains drames de Sophocle et d'Euripide des chœurs qui expriment la plainte : Oye! Oye!

Même chose en hébreu. Dans les sociétés primitives on a institué le chant de deuil avec des groupes de pleureurs et de pleureuses.

## ANCIEN TESTAMENT

### PSAUMES

La lamentation a son origine dans quelque chose de naturel et on en fait un genre littéraire.

On compose des textes où l'on donne à la peine le temps de s'exprimer.

La louange: elle a une lointaine origine très antérieure à celle de Babylonie et d'Israël.

Chez les Indiens du Delaware chacun en dansant et en chantant loue l'esprit protecteur, le dieu qui l'a aidé à vivre. Il s'agit de deux genres d'expériences fondamentales sous la forme de la lamentation et la louange.

La Bible comme la Mésopotamie en composant des hymnes ou des lamentations donne aux sentiments la chance de s'exprimer.

Comment mieux comprendre la prière biblique et chrétienne ?

### 3. Dieu et nous

Nous avons vu que l'expérience d'Israël<sup>5</sup> pour l'essentiel s'articule en trois principaux moments :

1. a) avant les prophètes classiques (750-500)  
b) prophètes classiques  
c) après l'exil : prêtres et chantres.
2. Avant les prophètes : il y a toutes sortes d'événements qui sont relus à la lumière de choses passées, en sorte que nous pouvons faire tourner l'expérience fondamentale d'Israël entre 800-400.  
Au point de départ une bonne manière de comprendre le mouvement qui va peu à peu composer la Bible, c'est de mettre les Lévites. Il y a des êtres consacrés à Dieu. Les Lévites, en ce sens, ne seraient pas descendants d'un nommé Lévi, mais sont des gens consacrés à un dieu qui va être Yahvé.

Autres personnages importants : les prophètes et les fonctionnaires.

Par suite de la descente des Lévites du Royaume du Nord au Royaume du Sud, après -721,

il y a dans le sud aussi un mouvement prophétique important qui va donner naissance à une réforme politique et religieuse avec Ézéchias et avec Josias.

Après l'exil, ce sont les prêtres et les chantres qui sont les personnages déterminants de l'évolution du foyer de représentations.

3. Au lieu de penser que le peuple juif a été tout entier yahviste au début et qu'il a perdu peu à peu sa foi yahviste il a commencé par un noyau de gens convaincus qui font connaître le nom du dieu auquel ils sont consacrés et attribuent progressivement à ce dieu des faits, des exploits qui jusque-là étaient racontés qui, pour Josué, qui pour Abimélek, qui pour Moïse, David et Salomon.  
On va peu à peu faire de Yahvé le seul héros. Au début, on peut supposer un petit groupe de convaincus qui vont faire l'opinion en changeant la vision du monde, en créant la réinterprétation de tout le passé.  
L'exil va entraîner la conversion à ce point de vue des Yahvistes, ceux qui sont exilés, une dizaine de mille et qui deviendront environ 100,000 quelque 50 ans après.  
C'est ce 15% maintenant qui va prendre sur soi la réforme yahviste. Et la suite de l'histoire jusqu'à Jésus – environ 500 ans – c'est l'extension à l'ensemble de la population de la foi yahviste, mais qui n'a jamais réussi complètement, car il y a toujours eu des "poches" de non-croyants ou de croyants différents sur le territoire d'Israël.

---

<sup>5</sup> Voir Tableau dans fichier Psaumes 1985\_2 Tableaux

## ANCIEN TESTAMENT

### PSAUMES

4. Chaque fois, nous avons affaire à des tribus menacées. Au début, des tribus en Transjordanie, ensuite des exilés et ensuite les rapatriés qui ont perdu leurs terres et doivent peu à peu, reconquérir une place en Israël et qui sont constamment menacés par les peuples environnants auxquels ils sont assujettis. Donc toujours des situations de mort.
5. Dans la représentation, Yahvé à l'origine, c'est un Dieu du Sinaï qui avait son centre dans le sud en Édom. C'est de là qu'on le faisait venir quand il intervenait au profit des tribus qui essayaient de conquérir la montagne de Juda et la montagne d'Éphraïm.  
Peu à peu le Sinaï est remplacé par le mont Sion. C'est maintenant sur cette montagne, comme les dieux de l'Olympe, que Yahvé demeure.  
Après l'exil, le Temple construit par Salomon est reconstruit, mais le Temple était un temple parmi d'autres sanctuaires.  
Nous voyons la modification des institutions qui supportent la foi yahviste qui vont peu à peu lui permettre de s'étendre à l'ensemble de la population.
6. Au début, les influences sont avant tout cananéennes. La notion d'alliance qui apparaît dans le Deutéronome vient de l'influence assyrienne : les traités de vassalité néo-assyrien (800-650).  
Ensuite influence babylonienne pendant l'exil.
7. Qu'est-ce que le divin alors ? Le divin primitivement :
  - a) c'est un dieu tribal, guerrier, protecteur des siens et ennemi faisant la guerre à tous les autres.  
Yahvé originellement n'est pas un dieu universel : "*Dieu d'Israël et Israël peuple de Yahvé.*"
  - b) c'est un dieu impérial et suzerain avec l'influence du Deutéronome, des traités de vassalité : un grand roi et d'autres rois qui lui sont soumis. On conçoit Dieu sur ce modèle-là.
  - c) c'est le dieu créateur et rédempteur qui prend forme avec le Second-Isaïe, donc à la fin de l'exil avec l'influence babylonienne où il y avait un très beau récit de la création.  
Les exilés disent de Yahvé ce que les Mésopotamiens disaient de Marduk ou bien en Assyrie du Dieu Assur.

Yahvé originellement est un Yahvé Sabaoth, Yahvé des armées.

Un Dieu qui fait lever des armées pour combattre en faveur des siens.

Yahvé-Roi qui règne sur l'ensemble des nations et Yahvé – Très-Haut qui reprend le titre babylonien Elyon.

8. Nous arrivons au point où nous pouvons comprendre la situation des Psaumes.  
Rien ne nous indique que les Hébreux avaient un usage stylisé des psaumes avant l'exil.  
Le psautier est le livre de prière de la communauté postexilique.  
Même s'il y a des antécédents dans un certain nombre de psaumes, ça n'était pas la prière de l'ensemble des Juifs.  
Mais maintenant il va y avoir une importance très grande attachée à la prière.

Comment s'est faite la yahvisation ? Entendons par là que la symbolique fondamentale est universelle.

Le ciel, c'est le HAUT pour tout le monde, donc symbole de la hauteur et symbole universel.

Cela ne veut pas dire que la religion biblique a commencé par-là, même si ce symbole flottait dans l'air.

Tout se passe comme si avant que le ciel soit yahvisé, autre chose a été yahvisé :

le besoin que l'on avait d'un symbole guerrier, parce que dispersé en Transjordanie, menacés par la famine, les invasions dans cette époque troublée du 13<sup>e</sup> et 12<sup>e</sup> siècle.

On devait se battre pour survivre et on se donne un dieu guerrier.

9. On s'établit en royaume sur le territoire et pour subsister encore une fois, il a fallu un code de lois commun.  
On va attribuer ces lois, forcément composées par des hommes à Yahvé,  
et on va dire que Yahvé les a prescrites à Moïse lequel les a répétées à Israël.  
Donc la morale ou le droit est yahvisé après les représentations guerrières.

## ANCIEN TESTAMENT

### PSAUMES

Qu'est-ce qui est yahvisé en dernier lieu ?

Ce sont nos psaumes babyloniens que l'on a connus probablement qu'en Babylonie.

Dans une situation de détresse, d'impuissance, on a vu que l'on pouvait donner une expression à ce que l'on vivait. Quelques-uns ont pensé qu'ils pouvaient redire en faveur de leur petit Dieu de Palestine, en face de ce grand dieu de Babylone, avec la tour de Babel qui impressionnait les exilés, ils pouvaient redire : c'est notre petit Dieu qui l'emporte car nous pouvons dire de lui ce que l'on disait des autres, à savoir qu'il est créateur.

Et nous sommes encore capables, (quelques-uns ont dû croire cela, le Second-Isaïe en particulier) de l'invoquer dans le creux, dans l'abîme de notre impuissance en Babylonie,

et nous pouvons espérer que ce que nous avons entrepris là-bas va continuer.

Car dans cette désolation dans laquelle nous sommes, nous comprenons qu'il y a des choses uniques que nous ne trouvons pas chez les Babyloniens. Cela malgré leur culte et la splendeur de leurs possessions.

Il y a quelque chose d'unique que les prophètes nous ont fait vivre et qui s'est exprimé peu à peu dans des institutions au moins idéales, même si là-bas on ne peut pas les appliquer, cela vaut la peine qu'on retourne en Palestine. Alors il y a des groupes de chœurs, familles de Coré, famille d'Ashap qui se sont mis à yahviser des psaumes de lamentation.

Nous avons eu raison de nous lamenter car nous sommes dans un très profond malheur.

De fait, il y a de très beaux psaumes qui expriment ce quasi désespoir des exilés.

En même temps on semble capables d'intégrer les psaumes de lamentation où l'on fait des reproches à Dieu et de chanter la royauté de Yahvé dans les psaumes du règne.

Je viens donc d'expliquer la Yahvisation progressive, ce qui veut dire la refocalisation des symboles fondamentaux que l'on trouve dans la littérature universelle. Un choix a été fait autour d'un symbole auquel on donne des attributs particuliers.

Comment s'est articulée la vision du monde biblique qui va devenir celle de l'Évangile ?

Redistribués autrement les 3 éléments : ciel – air – terre nous donnent la division tripartite de l'univers que l'on trouve à peu près chez tous les peuples primitifs. On peut comprendre à peu près tous les mythes de la littérature universelle à partir de l'opposition des contraires que la pensée symbolique cherche constamment à médiatiser. Dès que l'on trouve un moyen terme il devient terme à son tour, il faut trouver une autre médiation

Ciel	Gloire	Dieu	Père (Nouveau Testament)	↕ Relation bi-directionnelle
Air	Nuées	Seigneur	FdH	
Terre	Vent	Esprit	Esprit	

Au ciel, il y a la gloire de Dieu; dans l'air, les nuées; sur terre : vent.

Ce sont des images qui sont porteuses de significations profondes car on va mettre Dieu au ciel, on va mettre le Seigneur de l'orage, le Baal cananéen qui apparaît sur les nuées, le Fils de l'homme va prolonger le Seigneur et l'Esprit c'est le vent.

Comment s'articule la prière chrétienne ? Par une RELATION bi-directionnelle :

le Père, le Fils, l'Esprit, me semble-t-il, doivent être pour nous des repères.

Pas d'abord des "personnes" existantes (représentations), mais des repères qui nous indiquent le mouvement qui nous fait aller du Père au Fils et à l'Esprit, soit de l'Esprit au Fils et au Père.

Lire Rm 8,11 et 15 Le Nouveau Testament emploie les 2 langages.

Le fond de la prière c'est donc la lamentation, le CRI qui est adressé à un être à l'autre bout de la relation que l'on appelle ici Père, c'est-à-dire je fais confiance comme un enfant fait confiance à son père.

Donc, j'ai les 3 termes qui balisent le mouvement spirituel.

## ANCIEN TESTAMENT

### PSAUMES

Rm 8, 26 :

*"Pareillement, l'Esprit vient en aide à notre faiblesse, car nous ne savons pas prier comme il faut; mais l'Esprit lui-même intercède pour nous en des gémissements inexprimables ..."*

Quand par suite de la longue évolution de la tradition biblique, par suite de l'intervention de Jean Baptiste qui a enseigné à ses disciples comment prier, les chrétiens interpellés par Jésus ne savent plus comment prier. Ils sont acculés à une réflexion en profondeur sur la prière. Pouvons-nous répéter les psaumes ? Oui, mais à condition de rejoindre le mouvement fondamental dont j'ai esquissé la structure.

*"... mais l'Esprit lui-même intercède pour nous en des gémissements ineffables."*

Quel est le fond de la prière ? Un gémissement, donc une lamentation qui suppose un CRI.

Cette lamentation n'est pas avant tout une lamentation du JE qui est en moi, mais une lamentation qui est en moi et qui est plus profonde que moi-même et qui me fait crier. C'est l'Esprit de libération, c'est l'Esprit du Fils grâce auquel nous pouvons avoir accès au Père, par conséquent à la Vie, car le Fils est mort et c'est l'auteur de la Vie qui l'a ressuscité. Il est mort comme quelqu'un qui a voulu faire relation de monde au Père.

Sur ce modèle, nous pouvons espérer avoir nous aussi accès au Père en laissant l'Esprit gémir en nous ses "gémissements ineffables".

Nous voyons alors pourquoi le psautier n'était pas possible tel que nous l'avons avant cette longue expérience d'Israël :

Expérience d'un Dieu guerrier, esprit protecteur,

Expérience d'un Dieu suzerain qui règne sur les nations et qui maintenant demande à un petit peuple qui a éprouvé son impuissance en face des puissances politiques du temps, qui se réfugie dans une expérience de détresse où l'Esprit qui gémit en lui et qui lui donne la possibilité d'avoir accès à Celui qu'on peut appeler de façon diverse, que la Bible appelle Yahvé, qu'elle appelle Dieu et que le Nouveau Testament appelle PÈRE, et qu'on peut même ne pas nommer. Comme une partie de l'Église primitive va croire devoir le faire, c'est le "Dieu inconnu" qu'on a avantage à ne pas nommer. Les Juifs eux-mêmes vont être très prudents. Ils l'appellent l'Ineffable.

23 janvier 1985

Raymond Bourgault, s.j.

En notes manuscrites :

Ep 2,18 *"... par lui (le Christ) nous avons en effet, tous deux en un seul Esprit libre accès auprès de Père"*

Ep 3,12 *"... afin de mettre les saints en état d'accomplir le ministère pour bâtir le Corps du Christ ..."*

Source : Bible de Jérusalem, 1973

En accompagnement au texte : voir le tableau : L'expérience d'Israël dans le fichier Psaumes 1985\_2

# ANCIEN TESTAMENT

## PSAUMES

Psaumes III Plan, rencontre du 13 février 1985

### I. Psaumes d'imprécation

- 1) Ps 58,7-12
- Ps 69,23-29
- Ps 109,6-20
- Ps 137,8s

- 2) Prière 
  - Juive
  - Jean Baptiste
  - Jésus

- 3) Canonisation de l'Ancien Testament et liturgie chrétienne

- 4) Solutions (malaise)
  - Suppressions
  - Exégèse
  - Appropriations – acte de foi dont les psaumes sont l'expression.

- 5) Exigence de justice et pratique archaïque (le talion)  
Impossibilité d'obtenir justice et appel à un principe transcendant

- 6) Prière 
  - vocale
  - mentale
  - Primale : la plus fondamentale

### II. Psaumes sans au-delà

## ANCIEN TESTAMENT

### PSAUMES

Psaume 3 : Exposé

#### I. Lire Psaumes d'imprécation

1. Ps 58,7-12

Ps 69,23-29

Ps 109,6-20

Ps 137,8s (cas extrême)

2. Pour nous situer en face de ces imprécations,

il faut nous remettre en mémoire le problème posé dans l'Église primitive.

Les psaumes sont la prière officielle de la synagogue, peut-être en partie du temple, auparavant, mais Jean Baptiste qui vient de Qumrân, semble-t-il, où il y avait des hymnes, des psaumes semblables à ceux de la Bible, a eu un comportement tel que ses disciples lui ont demandé de leur apprendre à prier.

Par conséquent, on n'était pas satisfait par le genre de prière des psaumes du psautier.

Et les psaumes de Qumrân étaient de tonalité différente.

Les chrétiens dont plusieurs avaient été disciples de Jean Baptiste, n'ont pas été satisfaits de sa prière et ont demandé à Jésus de leur apprendre à prier comme Jean Baptiste l'a appris à ses disciples.

Le problème devait venir de ce que l'on connaissait les psaumes et connaissant l'esprit de Jésus, esprit de bonté, de miséricorde, d'indulgence, on voyait mal comment au lieu de pardonner les offenses on pouvait demander la vengeance divine.

Donc, un problème dans l'Église primitive, du moins vis-à-vis une certaine lecture des psaumes.

3. Comme tout l'Ancien Testament, le psautier a été canonisé : il est donc devenu une partie des textes régulateurs de la foi chrétienne. Comment les chrétiens ont réagi ?

Il est certain que la lecture du psautier actuel, tel quel, fait difficulté à cause de notre mémoire chrétienne qui fait que nous ne sommes pas d'emblée accordés à des paroles aussi dures vis-à-vis les ennemis. Donc malaise.

4. Solutions :

a) on supprime les passages incriminés et on lit le psaume sans les versets qui sont l'expression d'une volonté de vengeance.

b) on fait de l'exégèse : solution qui se pratique dans les monastères.

c) on peut les garder en approfondissant l'acte de foi dont ces psaumes sont l'expression.

Donc, appropriation de ce qu'il y a de fondamental dans les psaumes.

Distinguons :

a) prière vocale : je récite les psaumes;

b) prière mentale : je réfléchis sur les psaumes, donc je fais une exégèse.

J'essaie de comprendre en quelle situation se trouvaient les psalmistes quand ils ont composé ces textes-là;

c) Prière primale : le mot est inspiré de "cri primal".

Il est illustré dans le Nouveau Testament dans la prière la plus fondamentale de Jésus, son cri "ABBA, Père".

C'est la prière la plus fondamentale dans des situations limites où il n'y a pas de solution apparente.

5. Quand on examine les sociétés anciennes on s'aperçoit qu'il y a une exigence de justice.

Si quelqu'un a fait quelque chose de mal, il doit y avoir réparation.

Exigence de justice et pratique archaïque de justice qui rétablit l'ordre.

Loi du Talion. On est puni par où l'on a péché.

## ANCIEN TESTAMENT

### PSAUMES

Mais quand il est impossible d'obtenir justice, parce que l'on est sous la botte des puissants, on est asservi, on est victime d'une puissance étrangère brutale, alors qu'est-ce que l'on fait ?

Il y a encore exigence de justice, et on fait appel à un principe transcendant de justice.

Il doit y avoir au-delà des puissants actuels QUELQU'UN qui, lui, peut obtenir la vengeance que je ne peux m'assurer dans la situation où je me trouve.

Alors on a ces prières qui font appel au justicier divin, et ces prières-là sont l'expression d'une foi authentique. L'exigence de justice que je ne peux pas assurer, j'espère qu'elle va être obtenue par quelqu'un d'autre, et je m'exprime dans le langage archaïque du talion.

Ce que l'on fait lorsqu'un peuple domine un peuple que lui-même, antérieurement, a fait des choses mauvaises, on va détruire à peu près toute la nation, de sorte que la formule "le reste" vient de ces situations.

La Bible parle du "reste d'Édom" parce que les empires du temps les ont châtiés à mort et il ne reste quasiment personne.

Donc, il y avait de telles formes de justice. On emploie ce langage-là pour faire appel à la justice de Dieu.

Par conséquent, je peux, en reprenant les psaumes faire attention à ce que signifie la formule.

Ce qu'elle signifie, c'est d'abord un acte de foi dans un mode d'expression qui n'est plus celui du Nouveau Testament mais l'acte de foi est le même.

Il faut donc distinguer l'acte de foi (appel à la justice de Dieu) et son expression (un langage qui est dépassé).

#### II. Psaumes sans au-delà

Lire surtout le Psaume 88. Prière du fond de la détresse

Quand on est mort, on ne connaît plus Yahvé, et Yahvé ne nous connaît plus.

Et c'est cela pour tout l'Ancien Testament.

*"Israël ne connaissait pas l'au-delà."* Il dit excellent auteur. *"Son salut était terrestre"*.

Disons d'abord que Dieu ce n'est pas Yahvé.

Quand nous lisons l'Ancien Testament et que nous voyons YAHVÉ, spontanément nous comprenons DIEU.

Yahvé = un nom propre. Dieu = un nom commun.

Quand il n'y a plus de yahvistes, le nom de Yahvé disparaît. (Ici la cassette est très défectueuse) ...

Un premier ensemble de réflexions pour essayer de comprendre ce qu'est Dieu dans le monde d'aujourd'hui.

Voyons le DIVIN au niveau du SYMBOLISME tertiaire, secondaire, primaire :

Voir le tableau dans fichier Psaume 1985\_2.

Dieu des pauvres, c'est le seul Dieu vivant, c'est le Dieu de Jésus Christ. Jésus révèle ce qu'est Dieu, ce qu'est le Père, lorsqu'il est réduit à l'extrémité.

ABBA, Père, c'est un cri d'enfant. Jésus le dit à l'agonie. C'est la prière fondamentale.

Par conséquent, les premiers chrétiens ont pensé que Dieu est connu, non pas par le Dieu cosmique, (niveau 3), non pas par le Dieu politique (niveau 2), garant d'une nation,

mais par le Dieu auquel un PAUVRE, un ABANDONNÉ, un CRUCIFIÉ fait appel dans les situations limites pour qu'il reste en relation avec lui de quelque manière, dans cette situation extrême.

Dans notre monde, la science a vidé le monde extérieur de Dieu, ce que Max Weber a appelé "le monde désenchanté".

Autrefois, le monde était enchanté : plein de dieux, plein d'anges.

La société politique est vide de Dieu. Mais il y a encore des personnes qui croient en Amérique Latine, spontanément et naturellement en Dieu parce qu'elles sont réduites à des situations limites, et c'est cela qu'est le christianisme dans sa forme la plus authentique.

## ANCIEN TESTAMENT

### PSAUMES

Si les autres formes de divin ont encore de la valeur, c'est dans la mesure où elles peuvent être récupérées par le registre le plus fondamental, le CRI PRIMAL, la prière primale, plus que la prière vocale et la prière mentale qui sont des formes qui pouvaient avoir de la valeur dans d'autres situations que ces situations limites.

Autres réflexions à partir des AGES. Distinguons :

ÂGE	Familles	Nature	Esprits	Esprit	Esprit de Jésus
	Nations	Lois	Seigneurs	Seigneur	Jésus
	États		Maîtres		
	Oecumène	Grâce	Dieux	Dieu	Père
Oecumène : un consortium de nations où les hommes aspirent ou devraient aspirer à une solidarité supra-nationale.					

Dans l'âge des familles, la durée se fait par fidélité à la nature, comme chez les animaux.

Dans l'âge des nations, au niveau d'un immense territoire, l'unité se fait par une administration, par des lois.

Le peuple Juif est celui qui est passé par là et a pointé en direction d'autre chose.

Il y a un royaume de David, après sa mort, on aspire à un royaume de Dieu.

À l'âge de l'oecumène, le principe opérateur rassembleur des hommes est quelque chose qu'on appelle dans le Nouveau Testament la grâce, l'amour, l'agapè, l'amour de charité.

À l'époque archaïque, on appelle esprits, le divin auquel on se réfère pour assurer la survie en période de danger.

On va appeler seigneurs ou maîtres ces esprits, et enfin on va les appeler Dieu.

Le propre de la Bible a été de ne parler que d'un seul Esprit, d'un seul Seigneur Yahvé et d'un seul Dieu.

Le Nouveau Testament va considérer que le Seigneur, c'est Jésus, que l'Esprit c'est celui de Jésus, et que Dieu, c'est son Père et le Père de tous les hommes.

Donc, il y a un développement des représentations fondamentales et la religion chrétienne a consisté à faire un choix autour d'un nouveau nom "Père", au nom de Dieu de l'Ancien Testament.

Et la théologie chrétienne a distingué une TRINITÉ en soi (celle des théologiens)

b) économique, pour nous : elle est de l'ordre de l'histoire de la manifestation successive du projet divin dans l'histoire.

La façon la plus appropriée à la situation moderne de la foi, c'est de réfléchir sur la présence du divin au niveau de l'affectivité fondamentale.

Je crois que c'est en nous référant à une relation avec le Père, le Fils et l'Esprit, dans la profondeur de l'expérience vivante que l'on peut le mieux actualiser le sens du divin. Cela, pour moi, c'est la Présence ...

J'ai en tête la prière dans laquelle on dit : ...

*"sans attendre d'autre récompense que celle de savoir que je fais votre sainte volonté."*

En sorte, que m'importe le salut, que m'importe ce qui se passe dans l'au-delà,

l'important c'est que pour moi, dans le présent, je me sache en relation avec une paternité qui fera ce qu'elle voudra; en relation avec un Fils qui, au moment de la mort a fait appel à ce Père, et cela dans une expérience amoureuse de l'Esprit.

En sorte que le mouvement est tout entier de foi, d'espérance et d'amour, sans que je puisse affirmer rationnellement un au-delà, sinon du terme du dynamisme de la foi, de la charité et de l'espérance, lorsque je me laisse pénétrer par les représentations affectivement chargées du Père, du Fils et de l'Esprit.

## ANCIEN TESTAMENT

### PSAUMES

La prière des psaumes qui s'occupe de l'Homme vivant en crise, déchiré entre le désir de vivre et la peur de la mort, et qui fait confiance sans l'infini, se comprend très bien.

Je trouve qu'il y a des avantages à revenir à une représentation comme celle de la Bible où nous n'avons pas de précisions sur l'au-delà et où sommes appelés à faire une CONFIANCE ABSOLUE.

c) la Trinité en nous.

Raymond Bourgault, sj  
13 février 1985